

CLAIRE ADELFIANG CHEZ LA REINE

ALORS QUE LE HAMEAU DE MARIE-ANTOINETTE, À VERSAILLES, ROUVRE AU PUBLIC APRÈS SA RESTAURATION, LA PHOTOGRAPHE NOUS PROPOSE SA VISITE PERSONNELLE DES LIEUX.

PAR SOPHIE DE SANTIS
sdesantis@lefigaro.fr

Fin 2014, Claire Adelfiang a été invitée par le Château de Versailles à réaliser une série de photographies du domaine. Et plus particulièrement du Hameau de la reine, avant et pendant sa restauration (soutenue par Dior). Grâce aux clichés de l'artiste, on pénètre dans l'intimité d'un symbole historique. Lorsque Marie-Antoinette commande cet édifice, au



AU PETIT TRIANON
Château de Versailles.

TÉL. :
01 30 83 78 00.

HORAIRES :
Tlj sf lun.
de 12h à 18h30.

JUSQU'AU
2 septembre.

RENS. :
www.chateauversailles.fr

XVIII^e siècle, quelques années avant la Révolution, elle souhaite retrouver au sein de ce Hameau les plaisirs qui lui étaient interdits par la cour. Ceux d'une vie simple, en accord avec la pensée de Rousseau, qui rend à la nature et aux travaux ordinaires une place de premier choix. Cette maison champêtre, rouverte désormais à la visite, est ensuite devenue une maison seigneuriale sous l'Empire. Et fut la résidence d'été de l'impératrice Marie-Louise, qui la meubla à son goût. Ainsi, Claire Adelfiang, 34 ans, observe avec justesse les détails, les murs écaillés, les portes ouvertes, l'atmosphère délétère, saisis avant la rénovation. «*Ce qui m'intéresse dans les espaces que je photographie, dit-elle, c'est cette modification de la vision, ce passage où le regard change pour capter une autre lecture du lieu, celle qui ne demande qu'à être révélée.*» On la suit volontiers dans cette exploration. ■

ET AUSSI

JEAN FAUTRIER : MATIÈRE ET LUMIÈRE
au Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (XVI^e), jusqu'au 20 mai.

L'ENFANCE DES LUMIÈRES
au Musée Cognacq-Jay (III^e), jusqu'au 29 juil.

DIEGO GIACOMETTI
au Musée Picasso (III^e), jusqu'au 4 nov.

LE GRAND BLEU DE NANCY WILSON-PAJIC

À REDÉCOUVRIR À LA NOUVELLE GALERIE MIRANDA, PRÈS DE LA RÉPUBLIQUE, LE TRAVAIL PIONNIER ET ALLÉGORIQUE DE CETTE AMÉRICAINE DE PARIS. SES CYANOTYPES SONT DÉJÀ À BEAUBOURG ET À LA BNF.

PAR VALÉRIE DUPONCHELLE
@VDuponchelle

Le cyanotype est un procédé photographique monochrome négatif ancien, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan. Cette technique a été mise au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel. La botaniste anglaise Anna Atkins (1799-1871) s'en servit pour faire des herbiers merveilleux, comme le souligna le Musée de l'Orangerie en ouvrant avec elle l'exposition-fleuve «*Qui a peur des femmes photographes ? 1839-1945*», en 2015. Robert Rauschenberg en fit un usage époustoufflant souvent dans de très grands formats avec son épouse (1950-1953), l'artiste Susan Weil. L'un des plus beaux était à la rétrospective Rauschenberg, l'an dernier à la Tate Modern de Londres, *Untitled (Double Rauschenberg)*, vers 1950, où leurs corps nus se superposent, comme deux vifs trapézistes, où mains et pieds forment les chapiteaux de cette colonne humaine.

Voici les cynaotypes de Nancy Wilson-Pajic, née dans l'Indiana en 1941, installée au Hameau des Artistes à Nogent depuis 1978 où cette artiste de la performance sonore se plonge dans la photo expérimentale et les émulsions photographiques pigmentaires. Depuis son exposition à la galerie Françoise Paviot à Paris en 2004 et celle chez Michael Hoppen à Londres en 2008, il a souvent fallu pister son travail, à la fois radical et poétique, dans des expositions collectives, du Musée de l'Élysée à Lausanne («*La mémoire du futur*») au Musée Réattu d'Arles (elle a posé sur la surface photosensible la collection haute cou-



GALERIE MIRANDA

21, rue
du Château-d'Eau (X^e).

TÉL. :
01 40 38 36 53.

HORAIRES :
du mar. au ven.
de 11h à 18h,
sam. de 10h à 18h.

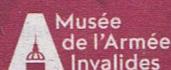
JUSQU'AU
9 juin

CAT. :
*Le Vocabulaire
technique
de la photographie,*
la bible d'Anne Cartier-
Bresson, Éditions Marval/
Paris Musées (à chiner,
à partir de 239 €).

ture de l'Arlésien Christian Lacroix, transformant les chapeaux en méduses, les robes en êtres vivants sous-marins dans un océan de bleu). Le Centre Pompidou, qui l'a acquise tôt pour ses collections permanentes, l'a incluse en 2009 dans la version colombienne de son exposition phare, «*elles@centrepompidou*», pour le Mambo (Museum of Modern Art, Bogota).

Ces *Anges qui chutent* sont l'empreinte de lumière de son corps gracie, d'esprit

entièrement tourné vers son art. Parce que cette rebelle est restée en France, la cote de ses pièces uniques n'est pas céleste. Contrairement au Britannique Adam Fuss, né vingt ans plus tard, forcément dans son sillage et défendu par les ténors du marché. Une redécouverte de ces procédés expérimentaux, les plus anciens de la photographie, s'impose donc. ■



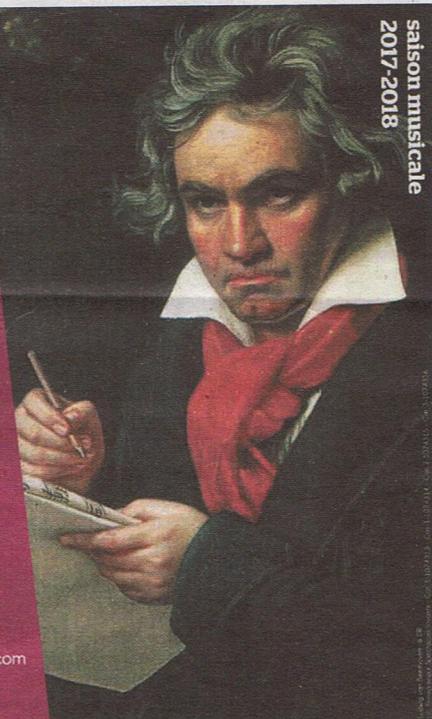
Musée de l'Armée Invalides

CYCLE MUSIQUES ET PAROLES D'EMPEREUR

- 17 mai : François-René Duchâble
- 25 mai : Récital Nikolay Khozyainov
- 28 mai : Minetti Quartett
- 4 juin : Cyrille Dubois - Tristan Raës
- 7 juin : Inva Mula - Thomas Leleu
- 11 juin : Francis Huster - Pascal Amoyel
- 15 juin : Dalberto - Dumay - Demarquette
- 18 juin : Dame Felicity Lott - Alain Carré

Billets de 9€ à 30€

en vente au musée ou sur musee-armee.fr et fnacspectacles.com
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75007 Paris



saïson musicale
2017-2018